

Anne-Isabelle François



Maîtresse de conférences de littérature comparée, Université Paris 3

«Mon père nous faisait la **lecture** tous les soirs, j'ai aimé la littérature avant de savoir lire. Dès que j'ai su, c'est devenu mon activité préférée. A mon retour d'Allemagne où j'avais passé une enfance extrêmement heureuse, la littérature a même été un refuge qui m'a aidé à apprivoiser un nouveau contexte de vie. Initialement, je pensais devenir sociologue. C'est la **rencontre en classe préparatoire d'un professeur absolument lumineux** dans ses explications de la littérature -et surtout sa capacité à faire de la littérature un ressort personnel-, qui m'a décidé à en faire mon métier, et donc à faire une thèse de **littérature comparée dans un contexte franco-allemand**. L'envie d'être **enseignante** était très ancienne, elle allait de pair avec celle d'**être en prise sur les questions d'actualité** et d'avoir un **public jeune à éveiller**. Je crois très fortement en la fonction sociale et humaine de l'enseignant qui apporte des outils pour se construire.

Les **études de genre** sont un vaste champ de recherche. Je m'intéresse à la manière dont les objets culturels -la littérature notamment-, font l'objet d'un travail de **construction et de déconstruction de préjugés et de clichés** en ce qui concerne les identités considérées comme masculine ou féminine. Ces objets culturels offrent des espaces de liberté qui permettent des re-configurations identitaires. Je travaille beaucoup sur la littérature de fantasy -Tolkien et consorts. Le statut culte et l'aspect fan de ces œuvres ont comme conséquences que les lecteurs s'approprient ce monde pour recréer leurs propres fictions -en quantité invraisemblable sur Internet. Avec mes étudiants, j'analyse l'importance de la prise de conscience du fait que les identités ne sont pas des données ni des essences. Elles sont **tributaires de constructions**. Il y a des agendas idéologiques et politiques, quels qu'ils soient, derrière ces constructions.»



Écouter Anne-Isabelle François

Au commencement, la lecture

Sa vocation professorale

La construction des genres

Les "gender studies"

Dénoncer les modèles uniques

L'analyse des fictions sur internet